

## Prédication Montrouge 22 octobre 2023 Prière

Pasteure Laurence Berlot

Jérémie 29/11-14 vous me prierez et je vous exaucerai

Luc 11/ 5-13 voisin qui demande

2 Thess 1/ 11-12 pour la gloire de Dieu

Au dernier culte, j'avais prêché sur la parabole des arbres qui traitait du pouvoir. Et aujourd'hui, avec tous les événements désastreux qui arrivent partout, j'ai voulu réfléchir sur la prière. En effet, quand l'impuissance nous accable, il nous reste la prière.

Quelqu'un m'a dit un jour, mais ça sert à quoi de prier ? Quand on est au culte, on prie pour des généralités, à quoi ça sert ?

En effet dans nos cultes, nous avons en particulier à la fin, la prière d'intercession, c'est-à-dire la prière des uns pour les autres. Nous prions pour des personnes de façon générale. La généralité m'empêche-t-elle de penser à des personnes particulières ?

Si je prie pour les personnes malades, il est rare que je ne connaisse pas quelqu'un dans mon entourage qui soit malade. Si je prie pour les familles en deuil, il est de même assez fréquent de connaître quelqu'un qui soit en deuil.

J'ai essayé d'expliquer à cette personne que c'était à elle de s'associer à cette prière avec tous les gens qu'elle connaissait dans leurs difficultés, leurs joies, leurs détresses.

Et si par hasard la prière mentionne des situations qui lui sont étrangères, elle peut se mettre en communion avec ces personnes aux situations difficiles, sans les connaître.

La prière est la respiration du croyant. On prie au culte, on prie seul dans sa chambre. Et on peut prier n'importe où, n'importe quand. La prière peut être structurée, on peut en chercher dans des recueils de prières, ou bien spontanée avec nos propres mots.

Prier, c'est parler à Dieu. Et nous avons entendu dans les textes bibliques, comment Dieu nous encourage lui-même à le prier. « *Vous me prierez et je vous écouterai, vous me rechercherez et je me laisserai trouver par vous* ».

Ce n'est pas une injonction morale, « il faut prier pour être meilleur ». Non, Dieu nous encourage à lui parler pour mieux le connaître, et savoir qu'il désire la vie pour tous : « *je vais vous donner un avenir et une espérance* »

Dieu demande qu'on le prie pour faire vivre la relation avec lui. C'est comme avec un ami. Vous pouvez passer beaucoup de temps sans lui parler, sans prendre de ses nouvelles. La relation est alors au point mort.

Mais le jour où vous entrez à nouveau en contact avec lui, alors la relation redevient vivante, et les échanges peuvent apporter de la joie, de l'affection, de la reconnaissance, de l'apaisement.

C'est ce que nous pouvons vivre dans notre relation avec Dieu. La relation avec lui peut nous apporter de la joie, de la reconnaissance, de l'apaisement, le sentiment de se sentir aimé.

La prière est une manière de ne pas compter que sur nous. Par exemple, quand nous vivons un événement désagréable ou dramatique, nous allons peut-être nous sentir submergés par nos émotions.

Mais au lieu de nourrir des pensées négatives qui arrivent en nous, nous pouvons remettre la situation à Dieu dans la prière. Cela nous permet de prendre du recul, et de lui confier notre désarroi.

Dieu nous demande de le prier, et même de lui demander avec insistance. Nous avons entendu l'histoire que Jésus raconte. Cela arrive juste après la prière du Notre Père que Jésus apprend à ses disciples.

Même au milieu de la nuit, on peut le prier, de la même manière qu'on peut aller déranger un ami pour lui demander du pain car quelqu'un vient d'arriver à l'improviste. L'ami repousse celui qui le réveille mais au bout d'un moment, il accepte de lui donner ce qu'il veut car l'autre est « sans vergogne » dit Jésus, c'est-à-dire sans gêne.

C'est assez curieux comme manière de présenter Dieu ! Est-ce que Dieu exauce nos prières pour qu'on arrête de l'importuner ?

Non bien sûr. Un peu plus loin Jésus continue en s'appuyant sur Jérémie : *cherchez, vous trouverez, (...) quiconque demande reçoit, à qui frappe, on ouvrira (...)*.

Mais la personne sans gêne dont parle Jésus a confiance que son ami a du pain et qu'il va lui en donner. C'est cette confiance que Dieu nous demande.

Bien sûr, on n'est jamais sûr de prier correctement. Mais Dieu n'a pas cette exigence. Il nous connaît. Il accueille toutes les prières. Il connaît nos intentions, et il sait ce qui sort de notre cœur.

Dieu nous demande de le prier avec insistance. D'autres passages nous parlent de prier avec persévérance. Qu'est-ce que cela signifie ?

Prier, c'est un temps de recul par rapport à l'agitation du quotidien. La prière personnelle appartient à chacun et chacune. Cela peut prendre 5 ou 10 mn le matin avant le travail, ou le soir avant de se coucher. On peut aussi y consacrer plus de temps si on le peut et si on le souhaite. La prière personnelle peut s'accompagner d'une lecture biblique, dans les psaumes, ou ailleurs. Cela aide à méditer et à réfléchir.

Puis la prière pendant le culte est publique, ouverte à tous. C'est une prière guidée par le ou la pasteur ou celui qui préside le culte. Chacun essaie de se relier avec les mots choisis.

Et puis, il existe aussi une prière collective qui est beaucoup plus participative. Cette prière collective permet à chacun.e de participer avec ses propres mots. Elle permet d'entendre de quelle façon l'autre prie. On se fait le cadeau de cette relation commune avec Dieu. On rend présent ensemble le Dieu invisible.

C'est un véritable enrichissement pour tous ceux qui sont présents et tous ceux qui sont objets de la prière. Car la prière est une intercession pour soi-même et pour les autres. Intercéder c'est intervenir auprès de quelqu'un en faveur de quelqu'un d'autre. On présente à Dieu les personnes qui ont besoin de son aide.

C'est un véritable enrichissement de pouvoir déposer son fardeau ensemble devant Dieu et au nom du Christ. Et c'est aussi un enrichissement de voir les merveilles de Dieu à l'œuvre. C'est une manière comme le dit l'apôtre Paul de rendre notre foi active, et de rendre gloire à Dieu, au nom du Christ.

J'ai vécu une très belle expérience de ce genre en plein été à Beauvais. Une prière réclamée par des paroissiens de toutes origines, anciens et nouveaux. Nous avons prié pour un petit bébé qui avait un problème cardiaque dès sa naissance et qui devait subir une opération déterminante.

Nous avons prié pour que Dieu guide le chirurgien qui était aux commandes de cette opération très lourde. Ce que j'ai compris, c'est que le protocole avait été changé au dernier moment, et l'opération a réussi au-delà des espérances de tous. Aujourd'hui encore, la joie peut se partager entre les personnes qui ont prié pour cet enfant.

Evidemment, la prière est un risque. Le risque de ne pas en voir l'exaucement. Pourtant, Dieu nous demande de le prier et de faire vivre la relation avec lui. Et quand on en voit l'exaucement, quelle joie de pouvoir le louer !

Dieu nous écoute. Dans Jérémie, il est dit : « *Vous me prierez et je vous écouterai* » Il écoute toujours notre prière. Que ce soit une plainte, un remerciement, une demande.

Le mystère, c'est sa manière de l'exaucer. Parfois, il nous donne la réponse par surprise. Mais la réponse ne va pas forcément dans le sens où l'on a prié.

Souvenons-nous de Jésus, au moment du jardin des oliviers ; sa prière à Dieu était d'éloigner de lui cette souffrance de la croix. Il terminait sa prière en disant « *non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* ». Nous pouvons imaginer que Dieu lui a donné la force de traverser cette épreuve.

Jésus se confiait en Dieu, pleinement, par amour. Prier est un acte d'amour. Pour Dieu d'abord, car cela nous permet de lui dire qu'on le reconnaît comme notre Seigneur et qu'on a confiance en lui. Pour notre prochain ensuite, car pendant notre prière, nous orientons notre pensée vers d'autres personnes en leur voulant du bien.

C'est aussi un acte d'amour pour nous-même car c'est à l'intérieur de nous que cela se passe, dans notre cœur. C'est une façon de prendre soin de nous-même que de faire silence pour accueillir ce Seigneur qui nous aime et en qui nous pouvons nous confier.

Alors osons prier, même pour des causes qui nous paraissent insolubles. Osons nous relier à cette immense chaîne de prière qui parcourt le monde entier. Un ami pasteur disait : « *Vous vous rendez compte comme le monde irait bien plus mal s'il n'y avait pas tous ces gens qui prient, partout sur la terre !* »

Oui, pensons à nous relier à Dieu, ce Père qui nous aime, et à Jésus, ce frère qui connaît notre vie humaine.

Ainsi nous pourrions témoigner de cette présence ô combien précieuse à nos côtés, dans toutes les dimensions de notre vie.

Amen